3:5

Otto Schneider
Papers

Kazelba
2ALS

Paris le 25-II-1931

L'autorisation —

Par la présente j'autorise M. le dr. Otto Schneid-Vienne-
de reproduire les photos d'après mes tableaux
dans sa publication sur les artistes juifs —

R. Kanelba

Monsieur le docteur,

En réponse à votre estimé circulaire j'ai l'honneur de vous donner des renseignements demandés –

Je suis né à Varsovie en 1897 –

J'ai fait mes études d'abord au gymnase russe à ma ville natale et ensuite aux Academies des Beaux Arts successivement à Varsovie et à Vienne –

Depuis 1924 j'habite Paris – c'est à cette date – que j'expose pour la première fois au Salon d'Automne –

En 1928 a eu lieu ma première exposition particulière à Paris (le catalogue ci-joint) –

A ce moment (1931) je suis en train d'exposer mes toiles à Berlin (le catalogue ci-joint) –

Je participe chaque année aux Salon d'Automne et celui des Tuilleries –

Les principaux articles parus:

„Le Temps" Thiebault Sisson Paris
„La Presse" Wald. George. "
„L'intransigeant" M. Raynal "
„Gringoire" André Salmon "
„Vossische Zeitung" M. Hesse Berlin
„L'art polonais moderne" par Aronson Paris
etc. etc.

Pour les renseignements supplementaires je suis à votre entière disposition et vous prie – Monsieur le docteur – d'agréer l'expression de ma considération parfaite –

R. Kanelba

Paris 14e
30 av. de l'Observatoire

le 25-II-931

Kanelba, Selbstbildnis mit Frau
Portrait de l'artiste et de sa femme — Portrait of the painter and this wife
Ausstellung — Exposition — Exhibiton:
Galerie Victor Hartberg, Berlin

...n können sich kein dankbareres und lern-

weiß.

*

Kanelba

Die ~~Berliner~~ Galerie Victor Hartberg stellt eine größere Anzahl von Gemälden des in Paris lebenden Malers Kanelba aus. Dies ist dankenswert. Denn die Schau ist wieder ein Zeugnis für die fruchtbare Atmosphäre von Paris. Und nicht minder für das Talent Kanelbas, mit dem er den Charme dieser Stadt darzustellen und auszudrücken vermag. Es ist kaum denkbar, daß eine so reiche und zugleich zart vibrierende Kunst an anderem Ort als gerade in Paris, sich ausgebildet haben könnte. Hier ist denn auch die Vereinigung von manchen Eigenschaften, die wir gerade der Pariser Kunst zuzuschreiben gewohnt sind, gegeben: Leichtigkeit, Grazie, Munterheit. Die Augen schauen auf den ersten Blick nicht viel anders als bei Max Band, aber bei näherem Hinsehen merkt man den Unterschied, der zwischen dessen melancholischen Runden und den von Heiterkeit erfüllten Augen Kanelbas besteht. Mit dieser intensiven Lebendigkeit geht die durchgearbeitete Organisation seines Bildaufbaues gut zusammen. Nicht mit Unrecht vergleicht Albert Dreyfus in seinem Katalog-Vorwort seine Malerei mit dem harmonischen Ablauf der Seine, ihrem sanften Gefälle und der ununterbrochenen Fruchtbarkeit ihrer Ufer von der Quelle bis zur Mündung.

v. Sy.

... China, Sung-Epoche
... von acht Lohan
... Three sitting Lohans, China
... Resten alter Bemalung
... ken, Berlin

KANELBA

קנלבא 'ע 29

China-Ausstellung

KANELBA

KUNSTHANDLUNG VICTOR HARTBERG
BERLIN W 35 · SCHÖNEBERGER UFER 41

8. FEBRUAR — 4. MÄRZ 1931

GEÖFFNET: WERKTAGS 9½–6, SONNTAGS 11½–1½ UHR

Auf einer Ausstellung »Französische Maler der Gegenwart«, die wir vor 4 Jahren veranstalteten, war der Maler K a n e l b a, obwohl nur mit einem Bilde vertreten, besonders aufgefallen und von der Berliner Kritik anerkannt worden.

Inzwischen hat der junge Künstler mit großem Erfolg mehrfach in Paris ausgestellt, und wir lassen anläßlich seiner ersten Kollektiv-Ausstellung in Berlin einige Worte zur Einführung aus der Feder von Albert Dreyfus-Paris folgen, dessen Kennerschaft der jungen Pariser Malergeneration Autorität besitzt.

KUNSTHANDLUNG VICTOR HARTBERG

KANELBA

du 25 Octobre
au 10 Novembre
1928

ZBOROWSKI
26, rue de Seine

ANGLER

K A N E L B A

Unter den jungen in Paris lebenden Malern ist Kanelba vielleicht die verbindlichste, am ruhigsten in sich kreisende Persönlichkeit.
Klug und bedächtig schaut er auf Menschen und Dinge, vermeidet, sich an ihnen zu stoßen, Formproblemen nachzuspüren, die ihn außerhalb seiner guten sicheren Bahn werfen könnten. Was Kanelba mit dem Auge erfaßt und liebkost, wächst gleichsam von selbst in seine Form. Hauptanteil an ihrem Gelingen hat sein Vertrauen in die Ordnung der Natur und seines eigenen Wesens. Die Form ist ein Geschenk, und es ist eine Lust zu leben und zu malen. An Kanelbas Gemälde erinnern manche Symphonien oder Quartette, wenn mit Ausschaltung aller Fragen an das Schicksal die reine Freude am Musizieren sich in Sequenzen und Akkorden äußert.

L'exposition de Kanelba, sa première présentation d'ensemble à Paris, ne me donne pas l'occasion de découvrir ce jeune artiste. Sans l'avoir jamais rencontré, je m'étais déjà donné le plaisir de signaler dans les revues ses ouvrages, d'un bel accent, distingués dans la cohue des Salons et malgré cette cohue.

Il est bien évident que convié à examiner l'ensemble de la production de Kanelba, tout au moins ce qu'en maintient ce peintre scrupuleux et d'une rare sensibilité critique s'il s'agit de lui-même, j'ai pu acquérir sur la réalité de son tempérament et sur son destin, auquel je crois, des notions un peu plus fermes.

Légère encore, l'œuvre de Kanelba m'a fourni la réponse à une question que je me posais depuis assez longtemps. J'avais admis en effet, que les peintres apparus depuis la guerre ne pouvaient manquer de désirer renouer la tradition, la vraie, bien en-deça de Cézanne, libérés qu'ils étaient par la révolution issue de l'analyse du tourment de Cézanne, lequel représente une Somme. Plusieurs s'étaient révélés dépendants de Courbet, mais ça n'allait pas sans quelque hasard. Le retour aux tendres disciplines de Corot demeurait étroitement lié à l'épreuve cézanienne. Il me semble que Kanelba voit singulèrement juste et nous livre une juste mesure de l'utile curiosité des hommes de son âge en se fixant pour point de départ ce que j'oserai dénommer le supernaturalisme de Manet. Que de trésors purement picturaux évanouis pour des lustres à l'instant que disparaît Manet !

Ç'aura été pour Kanelba la meilleure école de la personnalité. Son tempérament se révèle, se libère avec une promptitude singulière. Sainement curieux, inquiet des maîtres dominant son époque, il les interroge avec autant de modestie que de prudence. Si, par exemple, il n'aborde un André Derain que pour lui demander de leçons de simplicité, le secret de tuer l'effet comme Verlaine tord à l'éloquence « son cou ».

C'est que Kanelba, très peu tourmenté par les discussions scolaires (ou de café) qui entretiennent ces illusions du classique et du romantique, n'a souci que de l'authentique. Il n'est aujourd'hui ambitieux que de la qualité.

Ainsi, parti de Manet avec plus ou moins de conscience ou selon, plus ou moins d'instinct, a-t-il réussi des compositions fermes, voluptueusement

Kanelba ist angesiedelt in einer Welt, wo das Licht nicht verletzt, der Schatten eher streichelt als verfinstert. Seine Gegensätze sind ohne Pointen, aber seine Malerei ist darum nicht akzentlos. Sein Schaffen ist eine Huldigung an das Dasein voll Gelassenheit und Heiterkeit. Wo Molltöne erklingen, ist die Auflösung in Dur nicht fern.

Seine Malerei ist voll Esprit und Grazie. Begreiflich, daß sie gerade unter dem französischen Himmel am besten gedeiht. Man denkt bei ihr an den harmonischen Ablauf der Seine, ihr sanftes Gefälle, an die ununterbrochene Fruchtbarkeit ihrer Ufer von der Quelle bis zur Mündung. Lieber Windungen machen als sich überhasten. Ihr Wesen wie seines – reibungsloses Spenden.

Paris, im Januar 1931

ALBERT DREYFUS

FRAUEN UND BLUMEN

équilibrées, telles que cette Rêveuse à l'ombrelle, la dormeuse réveillée dont la savante ondulation lie si heureusement des plans d'une cadence difficile, dirai-je en pensant à l'équivalence poétique des « laisses » difficiles.

Dans un même sentiment formel, Kanelba a prétendu dominer les jeux de la couleur, recherchant avec une belle hardiesse, non pas les jeux élégants des éclairages toujours arbitraires s'ils ne sont pas soumis à l'instant d'une façon assez irritante, mais la projection des tons étendue d'un objet essentiel à tout le tableau proprement constitué par ce phénomène.

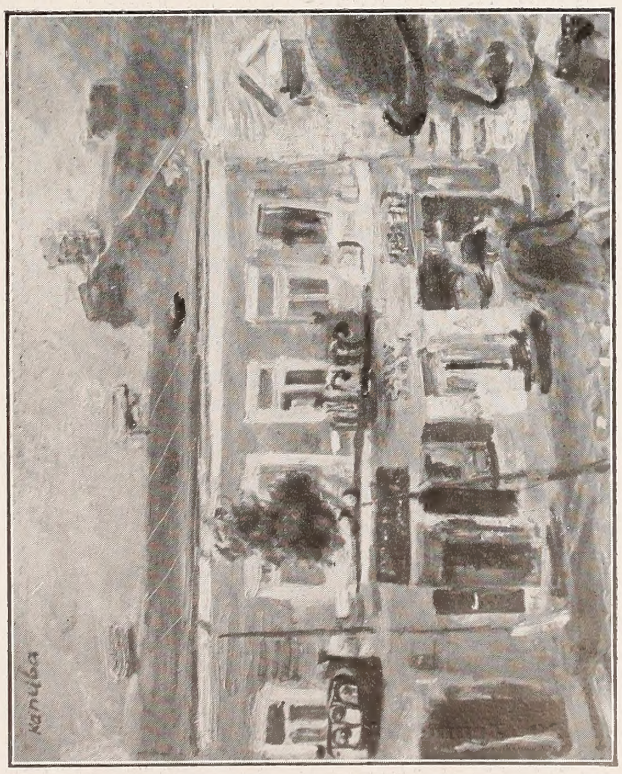
Or, nous devons aborder Kanelba à l'instant décisif de cette tentative. Le genre littéraire fixe de la préface comporte-t-il une part de vraie critique ? Il n'est pas étonnant que le jeune peintre, si libre devant les maîtres, se laisse parfois troubler par les recherches des hommes de son âge. Qu'il les oublie ! Mais qu'il s'inquiète peu. Surtout, qu'il ne renonce pas ; qu'il ne condamne rien de ses dernières expériences. Les principes essentiels qui gouvernent son début lui rendront vite l'aisance d'adapter à sa personnalité profonde tout ce qu'il vient d'acquérir en fait de chaleur des tons, en fait d'intensité des valeurs.

ANDRÉ SALMON.

1 Bretonne
2 Fillette accoudée
3 Nature morte
4 Paysage breton
5 La dormeuse réveillée
6 Paysage au chapeau melon
7 Portrait d'une jeune fille
8 Fleurs
9 Croisic
10 Fillette au foulard
11 Paysage de Pouliguen
12 Jeune fille accroupie
13 Fleurs
14 Rêveuse sur l'herbe
15 La soupe
16 Concarneau
17 Poissons
18 La route de Kazimierz
19 Nu
20 Jeune fille aux raisins
21 Pont-Aven
22 Paysage polonais
23 Paysage
24 Composition

SÄNGERIN

DRUCK VON H.S. HERMANN G.M.B.H., BERLIN SW 19



IMP. MICOUIN
13, R. DELAMBRE
LITTRÉ 31-65